

Revue de l'Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Education  
www.la-recherche-en-education.org

N° 2 (2009), pp. 1-2

### **Editorial**

Ce nouveau numéro de La recherche en éducation est résolument pluriel ; cela n'étonnera pas de la part de la revue de l'AFIRSE qui souhaite aider à développer et enrichir la recherche en éducation en montrant la nécessité et l'utilité d'approches multiples et différentes de situations traitées dans leur singularité et la nécessité tout aussi déterminante d'une conjugaison de ces approches.

Ce numéro réunit six articles, d'auteurs travaillant dans six pays, le Cameroun, le Brésil, la France, le Niger, la République démocratique du Congo et le Portugal ; de pays aussi où et entre lesquels les moyens de la recherche sont très inégalement répartis. Ces auteurs relèvent de cinq spécialités, sciences de l'éducation, administration publique, droit, linguistique et psychopathologie, à l'œuvre dans leurs articles où l'on peut ainsi repérer tant les apports spécifiques que le recoupement des méthodes de recherche. Les cinq premiers articles –le sixième est d'une nature différente- sont construits au travers de recherches construites à partir de cas vivants, concrets, de situations nationales ; mais les thèmes traités ont poids international, relèvent de questions vécues et étudiées dans les autres pays.

S'il fallait donner un titre particulier à ce numéro, nous pourrions proposer « la recherche en éducation : découvertes paradoxales ». Car les analyses publiées ici dévoilent bien comment ce qui peut être présenté comme calmes situations ou évolutions porte aussi résultats ou sources d'inégalités et de luttes.

L'article d'Innocent Fozing, « gratuité de l'enseignement fondamental au Cameroun : réalité, implication budgétaire et impact de l'éducation » montre comment les lenteurs et les bousculades d'une intention humaniste et politique d'éducation pour tous conduisent une décision apparemment positive –la gratuité de l'enseignement- à des conséquences contradictoires.

L'article de Dinah Tinôco, « l'enseignement supérieur au Brésil, massification, privatisation et exclusion », révèle un phénomène du même type, où l'expansion de l'enseignement supérieur, phénomène a priori heureux, suscite et camoufle une accentuation de la ségrégation.

Peggy Larrieu et Gilles Pinte, dans leur article « de l'expérience à la preuve en VAE (valorisation des acquis de l'expérience) : quels repères juridiques ? » touchent également à la question de la démocratisation ; il ne suffit pas de décréter une ouverture du système de sélection, il faut aussi l'assurer sans tomber dans le flou des preuves et la confusion entre expérience et compétence.

L'article de Samifou Barmou, « les emprunts linguistiques du hansa à l'arabe : processus d'intégration » sert une interrogation que l'on rencontre dans beaucoup de sociétés, avec des conséquences lourdes pour l'enseignement : que prend une langue à une autre, à tendance éventuellement dominatrice, en un enrichissement qui ne doit pas perturber la richesse initiale ?

Enfin, par son article, « les enfants de la rue à Kinshasa et le lien familial », Florentin Azia aborde un paradoxe d'un autre type, l'ancrage dans les références familiales d'enfants qui semblent les avoir rejetées.

Concluant ce numéro révélateur de nouvelles compréhensions, parfois perturbantes, construites par la recherche, Maria Teresa Estrela, dans le cadre de la rubrique « la science qui se fait », dévoile certaines interrogations liées à sa fabrication et montre l'angoisse du directeur de revue et de l'évaluateur d'articles scientifiques, en une contribution qui apporte au débat actuel sur la qualité de la recherche, de ses producteurs et de ses vecteurs.

Bonne lecture ! Et merci de vos réactions qu'avec les auteurs nous serons heureux de connaître..

LM

MTE